

> La Maîtrise de Caen

soprani et alti

Edgar Combrun, Aloïs Daumas-Richardson, Jérémy Dumont, Hadrien Joubert, Timothée Laignel, Paulin Leblanc-La Rosa, Vadim Maincent, Oscar Morin, Ulysse Picard-Sanzey, Louis Ramakers, Noam Sauvage, Sorhenn Tanguy, et Priscilia Valdazo

ténors

Jérôme Gueller, Edgar Francken, Étienne Duhil de Bénazé

basses

Jean-Christophe Lanièce, Sébastien Brohier, Arnaud Richard

Olivier Opdebeeck directeur

Priscilia Valdazo assistante

Julia Katz administratrice

Angèle Grimaux-Leduc et **Louise Gardan** assistantes à la logistique

Mathilde de Coupigny professeur de technique vocale

prochaine audition de La Maîtrise de Caen

samedi 18 juin – **Leonard Bernstein**

Chichester Psalms

prochain spectacle avec La Maîtrise de Caen

On n'est pas là pour se faire engueuler !

**La Symphonie de Poche, Le PVC Symphony, Nicolas Simon
Les Lunaisiens, Arnaud Margorati
La Maîtrise de Caen, Priscilia Valdazo**

« Faut rigoler avant que le ciel nous tombe sur la tête », écrivait Boris Vian pour Henri Salvador. Message reçu pour ce spectacle de fin de saison ! Un tour de chant poétique qui reprend les titres les plus célèbres de ce touche-à-tout inclassable – *La Complainte du progrès, Le Déserteur...* – et convie d'autres artistes comme Darius Milhaud, Kurt Weill, Duke Ellington... Un spectacle idéal pour finir la saison en famille et avec le sourire !

mardi 28 juin, à 20h – de 8 à 25 €

02 31 30 48 00 | theatre.caen.fr |    

samedi 11 juin, à 12h
Église Notre-Dame de la Gloriette

Audition
de La Maîtrise de Caen

Jean-Sébastien Bach

Une production du théâtre de Caen.

La Maîtrise de Caen est une initiative de la Ville de Caen. Elle est le fruit d'un partenariat entre l'Éducation Nationale pour l'enseignement général, le Conservatoire & Orchestre de Caen pour la formation musicale et le théâtre de Caen pour la production et la diffusion. Pour son cycle de concerts et d'auditions, elle est soutenue par la Région Normandie.

Les Musiciens de Saint-Julien sont en résidence au Volcan – Scène nationale du Haure. Ils sont conventionnés par le Ministère de la Culture – DRAC de Normandie, et la Région Normandie. Ils bénéficient du soutien de la Ville du Haure.

Le port du masque est recommandé.




**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Le théâtre de Caen
est scène conventionnée
d'intérêt national art et création
pour l'art lyrique.



théâtre de Caen

Jean-Sébastien Bach (1685-1750)

Suite en si mineur BWV 1067

*Menuet
Badinerie*

Cantate BWV 173

« *Erhöhtes Fleisch und Blut* »

Recitativo pour ténor

Aria pour ténor

Vivace pour alto

Aria (duo) pour basse et soprano

Recitativo Duetto pour soprano et ténor

Chorus

> distribution

Hadrien Joubert, Timothée Laignel sopranos

Raphaël Mas alto

Étienne Duhil de Bénazé ténor

Jean-Christophe Lanièce basse

Les Musiciens de Saint-Julien

François Lazarevitch direction musicale et flûtes

Clément Lefèvre flûte

Hélène Houzel, Guillaume Humbrecht violons

Sophie Iwamura alto

Patrick Langot violoncelle

Gabrielle Resche orgue

La Maîtrise de Caen

Olivier Opdebeek direction

> à propos

« Lorsqu'il arrive à Leipzig en 1724, Johann Sebastian Bach veut renouveler le répertoire des cantates qui sont chantées et jouées lors de tous les dimanches et jours de fêtes. C'est un travail immense, puisque une fois composées, les cantates doivent être répétées puis exécutées par des forces qu'il ne connaît pas encore très bien. Parfois, submergé par le travail, il réutilise des cantates anciennes qu'il adapte pour un nouvel usage. C'est le cas de la *Cantate pour le lundi de la Pentecôte, Erhöhtes Fleisch und Blut*. Bach se souvient d'une ancienne Cantate composée alors qu'il travaillait à Cöthen. Il avait écrit une œuvre pour l'anniversaire du prince Léopold d'Anhalt-Cöthen en 1717 répertoriée sous le n° 173a. Il suffit au librettiste anonyme (peut-être Bach lui-même) de paraphraser le texte d'origine en lui donnant une connotation religieuse.

Le premier récitatif de ténor annonce la consécration de la chair et du sang par Dieu.

Le ténor enchaîne ensuite en clamant qu' "une nature bénie voit et goûte la bonté de Dieu". La *vivace* qui suit, chantée par l'alto, célèbre Dieu qui fait de grandes choses pour l'homme.

Suit un merveilleux duo pour basse et soprano en trois parties. La basse déclare l'amour de Dieu pour le monde. Le soprano enchaîne en renouvelant l'alliance de Dieu avec le cœur des hommes. Les deux voix chantent ensemble le devoir de l'homme d'apporter offrande et de chanter Dieu.

Un récitatif à deux voix apporte le cœur de l'homme en offrande à Dieu.

Le chœur final demande à Dieu d'aiguiser notre esprit pour être entendu de lui.

Bach reprend la distribution d'origine rassemblant deux flûtes, des cordes et un continuo. La plupart des mouvements adoptent une forme qui les apparente à une danse (carrures de quatre mesures). Le tout donne à cette cantate une apparence joyeuse bien de mise pour un anniversaire, mais aussi pour une fête heureuse comme la Pentecôte !

C'est aussi la danse qui ouvrira notre programme avec deux mouvements de la *Suite en si mineur* : le menuet et la badinerie. La *Suite en si mineur* (ou "Ouverture" comme l'appelait Bach à cause de son premier mouvement en forme d'ouverture à la française) a probablement été composée pour le café Zimmermann où Bach organisait des concerts à Leipzig, à moins qu'elle ne date elle aussi de la période de Cöthen, comme la partition originale de la Cantate. Deux périodes particulièrement fécondes dans la vie de Bach ! »

Olivier Opdebeek